DIMANCHE 9 JUILLET – HOMÉLIE

"Pousse des cris de joie fille de Jérusalem"… La lecture tirée du livre de Zacharie nous aide à nous rappeler que nous sommes appelés à la joie, la vraie joie, cette joie profonde qui n'est pas conditionnée par ce que nous vivons, par notre expérience humaine du quotidien qui trouve beaucoup de raisons de s'attrister, de se décourager, de désespérer… Il ne s'agit pas non plus de vivre dans un optimisme béat en se bouchant les yeux devant les horreurs bien réelles qui se passent dans le monde… Non, la joie qui nous est proposée, c'est d'accueillir la joie qui est celle du Christ qui vient nous sauver… Ce Christ humble et monté sur un âne, préfiguré par le roi Salomon et évoqué dans le texte de Zacharie, qui entre à Jérusalem dans la joie populaire de ceux qui l'accueillent et que nous célébrons à la fête des Rameaux, une joie sans illusions cependant pour Jésus qui sait ce qui l'attend alors qu'il approche de sa Passion… mais une joie qui annonce celle définitive qu'il vivra dans sa victoire sur la mort à sa résurrection… C'est justement cette joie du Christ victorieux qu'Ignace invite à demander comme grâce dans les contemplations de la résurrection : "me réjouir de la joie du Christ". C'est cette joie là qui doit nourrir la joie incontournable de l'évangile si bien développée par notre pasteur François dans l'exhortation apostolique de ce nom… C'est une dimension indissociable de la mission de l'Église à laquelle elle ne peut renoncer sous peine de perdre son identité, et donc de la mission de chacun et chacune d'entre nous qui sommes là comme disciples de Jésus, baptisés pour cela… Bien entendu les dures réalités du monde et de l'Église d'aujourd'hui nous obligent à bien des conversions d'attitudes, de pensées, de paroles, pour être en cohérence avec ce appel à annoncer et à vivre cette joie…

Un premier mouvement de conversion me semble suggéré par le passage de l'évangile d'aujourd'hui : il s'agit de changer notre regard pour partager le regard de Jésus sur les tout-petits : "Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits" dit Jésus en rendant grâce à son Père... Regarder les petits et les pauvres, essayer de nous rendre proches et solidaires d'eux pourrait bien nous aider à retrouver le chemin de la joie de l'évangile… la bonne nouvelle… Tandis que si nous restons les yeux fixés sur les grands, les notables du monde et de l'Église en particulier, dont les faiblesses et les défaillances sont sans cesse d'actualité, nous risquons fort de continuer à désespérer… Écoutons donc et prenons au sérieux l'invitation du Christ à nous approcher de lui, à nous mettre à son école, pauvre lui-

même, doux et humble de cœur, à partager son fardeau… ainsi le fardeau de nos vies sera plus léger. Demandons lui, aujourd'hui spécialement, la grâce d'au moins désirer profondément cela et de le mettre en œuvre chaque jour de notre vie.

Ceci peut orienter notre prière universelle de ce jour : pour demander une conversion profonde de chaque homme, chaque femme, chaque enfant de ce monde… conversion pas d'abord à une religion explicite, mais une conversion des cœurs pour se tourner radicalement vers les valeurs essentielles et universelles de la vie, ce que redécouvrent en particulier aujourd'hui tout ceux qui, croyants ou incroyants, s'investissent pour la sauvegarde de la planète sous la bannière de l'écologie… ce à quoi nous essayons d'ailleurs de donner plus de visibilité dans notre Centre Spirituel en devenir d'être baptisé Éco-centre spirituel… Car selon notre foi, la vie, toute vie est don de Dieu… Nous prions ainsi pour que cette défense de la vie soit partout et pour tous une priorité, et plus spécialement par l'éducation, par le travail de ceux qui sont dans les lieux de décisions publiques, politiques, avec une sensibilité à chercher à vivre des relations fraternelles avec toutes les personnes de bonne volonté, dans la recherche à travailler à la beauté de toutes choses, pour la paix, la réconciliation, la fin de toutes les guerres aussi, annoncée dans le texte de Zacharie avec la disparition des armes de guerre…

(Réf bibliques du jour évoquées : Za 9, 9-10, Mt 11, 25-30)

Robert Sauvadet sj